

## Sous le signe de l'oiseau



Fascinée par le vol, l'artiste Mélys a renouvelé son inspiration grâce à l'oiseau. Trente-six œuvres résolument graphiques sont à découvrir jusqu'au 21 décembre à la médiathèque de Branne.

**C**ourrier de Gironde : Jusqu'ici, vous avez peint des paysages urbains, puis vous vous êtes intéressée à une peinture plus narrative en privilégiant ce qui était de l'ordre du ressenti. Cette série sur les oiseaux représente-t-elle un tournant dans votre travail ?

Mélys : Je ne sais pas si l'on peut réellement parler de tournant. Mais ce qui est sûr, c'est que cette thématique a profondément renouvelé mon inspiration. Et puis il s'agit d'un travail beaucoup plus graphique que ce que je faisais auparavant. Néanmoins, il est tout à fait possible que je revienne par la suite à d'anciens sujets. Ou que j'associe les oiseaux avec des portraits humains.

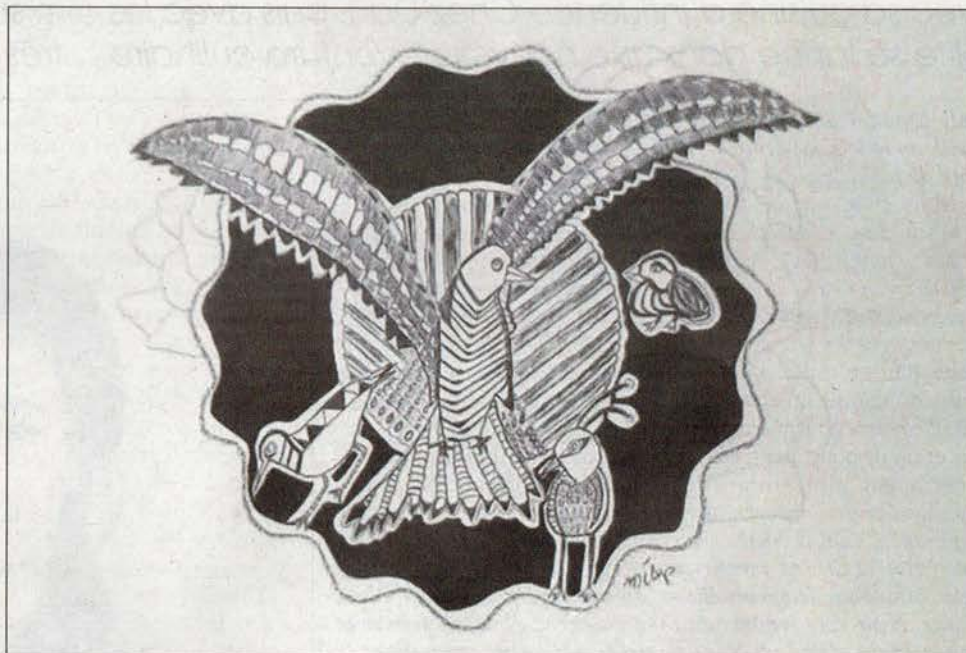
**C.G. : Comment s'est imposé le thème de l'oiseau ?**

M. : Pendant un an environ, je ne faisais plus que de petits portraits, sans trop savoir où j'allais. J'étais en panne d'inspiration et j'ai même pensé, de manière un peu fataliste, que mon aventure artistique allait peut-être s'arrêter là, que la vie allait continuer autrement,

en empruntant de nouvelles voies. Cette perspective ne me réjouissait pas vraiment, mais j'étais prête à l'envisager. Et puis, je me suis dit qu'il fallait que je canalise mon attention sur un thème, histoire d'y voir plus clair. J'ai alors commencé une série sur les arbres, mais cela ne me convenait pas vraiment. Je me suis mise alors à attendre un signe du quotidien en me demandant s'il y avait des « messages » que je ne voyais pas... C'est alors que l'oiseau est intervenu.

**C.G. : De quelle manière ?**

M. : Un jour, un ami artiste m'a annoncé qu'il s'était lancé dans une série sur les poissons et cela fut un déclic. J'ai aussitôt pensé à l'oiseau. De nombreux changements venaient d'intervenir dans ma vie et je ressentais le besoin d'un envol vers autre chose. C'est alors que j'ai découvert sur le bord du trottoir un petit oiseau blessé, visiblement mal en point. J'ai marché pendant un kilomètre en le tenant dans ma main et en tentant de lui communiquer de bonnes énergies, comme lors d'une séance de reiki. Puis, quand j'ai ouvert ma main, il s'est envolé ! Un peu plus tard, je



Mélys, série « les oiseaux ».

Ph Mélys

suis allée en Bretagne rendre visite à ma sœur, qui a une petite volière avec des mandarins. Le couple avait quitté la volière, mais restait aux environs. Et nous ne savions pas comment nous y prendre pour qu'il regagne ses pénates. J'ai réussi à prendre le mâle dans ma main tout en lui parlant et, le lendemain, j'ai fait la même

chose avec la femelle. Ces deux anecdotes successives m'ont décidée à me lancer. Et aussitôt, ce fut une sorte de boulimie créative.

**C.G. : Néanmoins, vos oiseaux ne sont pas clairement identifiables. Pourquoi ce choix d'une représentation qui s'éloigne de tout réalisme ?**

M. : Je ne suis pas un peintre animalier. Je ne cherche pas la ressemblance, la mimésis. Mon sujet n'est pas de respecter une forme de cohérence, mais de laisser libre cours à mon instinct et à mes envies. D'où la présence d'oiseaux dont les caractéristiques morphologiques sont empruntées à plusieurs

espèces. Au début, le travail en noir et blanc sur papier est venu naturellement. Dans un second temps, j'ai eu envie de faire de grands formats et d'utiliser des couleurs, des camaïeux. Mais ce qui m'a réellement passionnée, c'est le graphisme et le sens du détail associés à cette thématique de l'oiseau.

**C.G. : Qu'est-ce qui vous intéresse le plus chez l'oiseau ? Sa capacité à voler ? Son chant ? Son nid ?**

M. : C'est assurément le vol, qui reste aujourd'hui encore quelque chose d'incroyable et qui traduit l'un des plus vieux rêves de l'humanité. Il y a quelque temps, j'ai fait un tour d'hélicoptère alouette. Dessous, la coque est en verre, ce qui offre une expérience assez troublante. J'ai également rêvé que je volais à plusieurs reprises. C'est une impression formidable !

**C.G. : Quel oiseau aimeriez-vous être ?**

M. : Un rouge-gorge.

Frédéric LACOSTE

Médiathèque de Branne. Entrée libre. Ouvert du mardi au samedi de 15 heures à 18 heures, ainsi que de 10 heures à 12h30 le mercredi et le samedi.